

Cantique des cantiques

Chapitre 2, versets 8 à 17

08 La voix de mon bien-aimé ! C'est lui, il vient... Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines,

09 mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche. Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur : il regarde aux fenêtres, guette par le treillage.

10 Il parle, mon bien-aimé, il me dit : [LUI] Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et va vers toi, *lekh lekha*, va vers toi-même...

11 Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies.

12 Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre.

13 Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur. Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et va vers toi, *lekh lekha*, va vers toi-même...

14 Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! Ta voix est douce, et ton visage, charmant. CHŒUR

15 Attrapez-nous ces renards, ces petits renards qui ravagent les vignes, car nos vignes sont en fleurs ! ELLE

16 Mon bien-aimé est à moi, et moi, je suis à lui qui mène paître ses brebis parmi les lis.

17 Avant le souffle du jour et la fuite des ombres, toi, retourne... Sois pareil à la gazelle, mon bien-aimé, au faon de la biche, sur les montagnes escarpées.
